Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 30 (2003)

Heft: 121

Rubrik: Pages valaisannes

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Pages valaisannes

édération cantonale des Amis du Patole

P. V. de l'assemblée générale de la fèdèration cantonale valaisanne des amis du patois du 1^e décembre 2002, à l'Hôtel Ibis à Sion

Présents: 40 membres avec le Comité cantonal

Excusés: Groupe Li Tsevray

- 1. Ouverture de l'assemblée Mot de bienvenue par la présidente Gisèle Pannatier qui demande une pensée pour notre président d'honneur Emile Dayer accidenté. Une minute de silence est observée en l'honneur de ceux et celles qui nous ont quittés en 2002.
- 2. Lecture du P.V. de la dernière assemblée par la secrétaire Marguerite Filliez et approbation par l'assemblée.
- 3. Lecture des comptes par la caissière *Josyne Denis*. Le bénéfice pour l'année est de Fr. 812.90.
- 4. Rapport des vérificateurs par Raymond Ançay. Toutes les pièces correspondent aux écritures. Remerciements à Josyne pour le travail accompli. Les comptes sont acceptés par l'assemblée.

5. Rapport de la présidente

Nous nous retrouvons pour partager nos expériences et réfléchir à l'activité. Il est plus aisé aujourd'hui de parler du bilinguisme patois-français qu'il y a cinquante ans. Il est remarquable qu'au début du 3^{ème} millénaire nous puissions continuer à parler le patois en dépit de la lutte contre lui. La situation de nos patois, leur état actuel reflètent la conception du monde qui nous a marqués. Il est heureux d'observer que les patoisants déploient leur activité avec le sens de la fête.

Fête du livre à St-Pierre de Clages – Les 23, 24 et 25 août 2002 les membres du Comité ont assuré la permanence au stand de la Fédération et au son de l'orgue de barbarie par *Charly Zermatten*.

Fête du patois à Brusson/Aoste — Un grand nombre de sociétés du Valais a côtoyé des groupes de Savoie, Piémont, Fribourg. Des auteurs valaisans ont participé au concours littéraire. La fête fut belle.

Veillée cantonale à Fully – Le 26 octobre 2002, nous nous sommes retrouvés à Fully pour apprécier des contes et des chants patois avec de la musique à bouche. Nous avons partagé une brisolée royale. Des fribourgeois étaient aussi de la fête.

Aide financière – L'amour du patois ne suffit pas, il nous faut aussi de l'aide financière. Nous pouvons compter sur l'Etat du Valais et la Loterie Romande que nous remercions vivement.

Publications – Diverses œuvres ont paru cette année. Le 6^{ème} tome « Patois de Savièse ». il s'agit de la réunion des travaux présentés au concours littéraire de la fête à Saignelégier.

René Berthod a publié « Manuel du patois d'Orsières » pour l'enseignement du patois.

Un recueil de chants « Paroles & musiques, Témoignages et souvenirs. Patois, français, latin. L'auteur bien connu et apprécié des patoisants : *Emile Dayer*.

Avec « Tsermegnon ouarda lo patoué » André Lagger a marqué une nouvelle orientation dans son activité de mise en valeur du patois. Merci aux membres du comité pour leur dévouement et à vous tous pour tout ce que vous entreprenez pour le patois. Continuez à le défendre et à le mettre en valeur partout.

6. Rapport d'activité des sociétés

Remerciements d'André Lagger pour l'aide financière et le soutien de la Fédération cantonale. Le patoué è ona linga predzia. Y'ékrize dèsinke cheu ke chon partaï pouo on âtre monde an praï avoui leu le predzié è ni z'avouyin pâ min.

Chermignon – La danshle, le tsan è le patoué. To sin ke sè fi din a société è fi pè dè minbre du groupe. E 28 dè janvié veya. Bien dè chortia avoui todion dè patoué.

Sierre – participation à la soirée de Fully et à la fête de Brusson. Nendaz Chanson de la Montagne – Pas mal de difficulté à maintenir le patois et quand même chaque année à la soirée, une pièce en patois et des chants en patois.

Nendaz Cobla du Patoué – Piehle dè téâtre dou mele presone son venia atieutâ, dè tsan, dè mo cruèzia, messe in patoué inô a Sivié. Toponymie di dzeu.

Fully – Li Brejoyeu – tsan, konte, piehle dè téâtre, fîte da tsâtagne, veya kantonale, kou dè patoué.

Salvan – U maï dè janvié inôgurô le païle, avoui on local ne no

retrovin pouo predzié patoué. Le 15 décembre veya.

Troistorrents – Dou kou pè maï y dzeune sè retrovon, ona sortia per an. 8 è 9 dè fevraï veya.

Vissoie – Les ainés assurent la survie du patois « coher » le mercredi à 14 h.

Savièse – Ne predzin tieu ona linga diferinte, min ne no konprinzin tieu è pâ kom an Tour dè Babel. O muzé è bien frekantô toparai pè dè dzeune. E 3 dè mé veya û Baladin avoui dè sketche, danshle téâtre. Marchi û komité d'itre venu in Chavièze.

Conthey – A Cobla è pâ morte, po patoué va onkouo, min poui danshle è pie mouaizia. Veya a Fully.

Hérémence – sortia du laïvre d'Emile, participation au chœur de chants. Toponymie.

Chamoson – Premie delon du maï conte – sortia Bagnes – téâtre, tsan, sortia.

- 7. Ninda è intèreshlia pouo 2003.
- 8. Pouo 50^{ème} da fédération Contaï veu preu chin mehlâ.
- Philippe Carthoblaz prèzidan da Fédération Romande dè ka fôte dè tô monde poua fîte du 27 è 28 du maï d'ou 2005 a Martegnie. Pouo markâ sta fîte fôdraï on kou pè maï fotre on texte in patoué-fransé din o Nouvelliste.
- Divers Une lettre sera adressée à Rhône FM avec copie à Jean_Luc Ballestraz pour avoir une réponse à notre demande de 2001.

Il est 16 h.00 l'assemblée est levée et nous partageons le verre de l'amitié.



A Marchel Gâ

Kinta poura novele o 24 dè setinbre 2002, Marcel è trapasô ouaï matin. Ton invaï de fire a fite, ton sorire, y tio tsan, a tavoa shloute a tavoa fahlon dè no fire metre tieu in none, dè metre a pè intre no, t'ire todion prè a rindre sarvise. Na chin è pâ poechible, chin peu pâ to parti don kou. Ne no chintin pardu, abandenô è to pénô ke ne chin, ne vouin lachiè a nion a plache de tè fire chua tank'u chametiere. N'irin pâ cholè « Y Fayerou » y yai oena mase de dzin treste è dezinparô. D'y yô ke t'i è avoui tieu cheu ke t'â tornô troâ èdie-no a kontenuâ, a no fire choa, a no z'édie y zon y zâtre din y chosiété et din a via dè tuy dzo. Onkouo gran machin por to chin ke te no z'â baya.



Mardierite

A Marcel Gard

Quel choc le 24 septembre 2002, Marcel nous a quittés ce matin Ton entrain, ton sourire, ton chant, ta musique tes mots de réconfort, ta façon de réunir les gens, de les faire se réconcilier. Tu étais toujours prêt à rendre service. Non, ce n'est pas possible, tout cela ne peut pas disparaître d'un coup. Nous nous sentons perdus, abandonnés et pour rien au monde, malgré notre tristesse et notre peine, nous aurions cédé notre place pour t'accompagner à ta dernière demeure terrestre. Nous n'étions pas seuls « Y Fayerou » il y avait une foule de personnes émues et tristes. D'où tu es et avec tous ceux que tu as rejoints aide-nous à continuer à nous faire compagnie, à nous soutenir les uns, les autres, dans les sociétés et dans la vie quotidienne. Encore merci pour tout ce que tu nous as donné.

Marguerite

Prière pour la paix

Dieu, apprenez-nous à vous voir, aimer et servir en tout homme quel qu'il soit .

> Là où est la haine, Que j'annonce l'amour. Là où est l'offense, Que j'applique le pardon. Là où est la discorde, Que j'introduise l'union. Là où est l'erreur, Que j'apporte la vérité. Seigneur, faites de moi Un instrument de votre paix. Là où est le doute. Que je réveille la foi. Là où est le désespoir, Que je ranime l'espérance. Là où sont les ténèbres, Que je porte la lumière. Là où est la tristesse. Que j'éveille la joie.

O Seigneur, faites que je ne cherche pas tant d'être consolé que de consoler; d'être compris que de comprendre; d'être aimé que d'aimer; car dans le don nous recevons; dans l'oubli de nous-mêmes, nous nous trouvons; dans le pardon, il nous est pardonné; et dans la soumission à la mort, nous ressuscitons avec vous à la vie éternelle.

Amen.

Saint François d'Assise

Le dimanche du "Carlavé"

Le dimanche du Carlavé (A Finhaut, c'était la fête des fléaus) Se fêtait tous les ans Le dimanche après Carnaval.

Au bout d'un grand bâton Le père faisait pour son garçon Le plus grand, celui qui brûlait le mieux Le plus beau de tous les Carlavés.

Il attachait dur, une poignée de branchettes Tout cela mélangé à quelques petites bûches Pour mettre le feu, en son milieu Du petit bois, de la poix et des copeaux.

Et, c'est en promenant ces Carlavés Que les plus grands et la bande des enfants Allaient par les champs et par les prés En chantant la prière du Carlavé.

"Carlavé de la poêle
Marrainâ la Mourija
Donne-moi des beignets
Plein mon bonnet
Donne-moi du riz
Jusqu'au nombril
Du petit lait
Une grosse ventrée".

Ainsi, le premier dimanche de carême Les salvanins prenaient la peine De rendre hommage à Charlemagne Qui avait fait tant de bien aux gens de la montagne.

Aux gens de la montagne de Salvan Qui allaient du Châtelard jusqu'à Vernayaz Et pour les prêtres de l'Abbaye Sous le rocher de Saint-Maurice.

Madeleine

Traduction supposée:

Marraina la Mourija = Parrainer la communauté de St-Maurice

La demindze deu "Carlavé"

Patois de Salvan

La demindze deu Carlavé (È Fegnau, lèrè la féta di flayés) Chè fétavè tui li j'an La demindze apré Camintran.

Eu bè d'on grou bâton, Le pârè, fajè po chon garchon Le ple grou, chè que bourlavè le mé Le ple biau dè tui li Carlavé.

Yètavè due, ouna pougna dè bretin To chin mèclo a catchè boutseille Po bouta le foua, in chon mètin, Dè petiou bou, dè peillache è dè ringueille.

È, lè in promenin chleu Carlavé Que li ple grou è la bourtio L'alavon pè li tsan è pè li pro In rètoulin la prèïre deu Carlavè.

"Carlavé dè la péla Marrainâ la Mourija Baïc mè dè bougnè Plein mon bounet Baïe mè dè riz Tanque eu nebli Dè lètia Ouna groucha panfia".

Dinche, la prèmiere demindze dè la carêma Li charvagnou prinjèvon la peina Dè rindre hommadze a Charlmagne Que l'avè fé tan dè bin è dzin dè la montagne.

É dzin dè la Montagne de Charvan Que l'alavè di le Tsatèlâ tanque eu Plan È, po li prérè dè l'Abbaï Dèjo le ché dè Chin Mouri. Madèléna

Côrteu dè zoûyè

Jardin de fleurs

Yè fran ôn zein côrteu, l'èspri. Yè rein qu'ôn vâco, to dabor. Réônjè dè héïna, soussi, Bôlén dè ràze, t'é d'acor?

L'esprit est semblable à un joli jardin. Au début, ce n'est qu'une terre en friche. Ronces de haine, soucis, Cailloux de colère, tu es d'accord?

Le pouire, ôn viò viò âbro, Qu'ya bèjouén d'éhrè bén taillià. Tô vèré, tô charé léïbro Can t'aré to bén côrtelià. La peur, un très vieil arbre, Qui a besoin d'être bien taillé. Tu verras, tu seras libre Quand tu auras tout bien jardiné.

Tè fât eingrachiè la têra.
Pliànta dè zoyètè dè zoué.
Péncha pâ mi a la guiêra.
Làche d'ôn lâ to chein qu'yè croué.

Il te faut enrichir le sol. Plante des fleurettes de joie. Ne pense plus à la guerre. Laisse de côté tout ce qui est mauvais.

Le cholè èssôoudè lè fliour. Mè dè fèmé ; fâ lè nôréc. È pouè, êrze-lè avoué cour. Fâ pâ lè lachiè afâtéc. Le soleil réchauffe les fleurs. Mets du fumier ; il faut les nourrir. Et puis, arrose-les avec coeur. Il ne faut pas les laisser dépérir.

Dèjèrba lè croûyè j'idé. Chèr d'agrèâbliè rôtenè. Chouègne-lè ! Van crèhrè avoué. Yè com'ôn fouà quié môtenè.

Désherbe les mauvaises idées. Choisis d'agréables pensées. Soigne-les! Elles vont grandir aussi. C'est comme un feu qui couve.

Atein, chi på pèrbôlechein. Quién bo côrteu! Quién zein fliotsôn Dein l'èspri; t'à prou chouètà chein. Côliè pé è compréansion!

Attends, ne sois pas impatient.

Quel beau jardin! Quel joli bouquet

Dans ton esprit; tu l'as bien souhaité.

Cueille la paix et la compréhension!

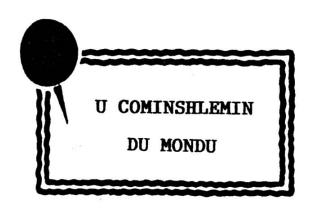
Dèssàmbrè 2002

Andri Laguièr

Décembre 2002

André Lagger

"Plante toi-même les fleurs du bonheur"



To cholè din chon byo paradi, on byo dzo é Bon Dyo chè innoya d'étê avoui i bri crouayjya è i vènu idé dè fire o mondo : a cominshlya pè o shlyè è a tèra.

Po fire a tèra, a fi ona lorda bola, a croeuzo i mè; par-che è par-lé a planto dè montanyè. Pouay chè chèto ona vouârba po chécheuyé o fron dyan kè balé on daray cou dè potsya a chon trao.

A rado i montanyè è i z'a tro troa mashlèchè. A pray on gro tyoeuté è a dècopo a valé du Roeuno. Di dou byé, a croeuzo dè conbè po fire pyé joli. Adon è zu contin dè chin kè fi.

Ke mè fo-te plantâ din ché joli payi ? è a mètu dè pya-dè-tsa ino pi montanyè, dè chapeïn tsyéka pyé bâ, dè verdure parto è dè venyè u pya di mon. Kinta bona âchyon a fi ché dzo-lé!

Kan a zu dèchido dè fire i bityè, chè meïn chèto po rèflèchi. Din ché byo Vlay yo pouay pâ mètre n'inportè tyè. z'oteu è i vatsè da rashie d' Erin poui vyâdzo è i z'arpâdzo, dè vatsè fitè chu mèzeura, tot'éspret po ché payi : trapè, nerveuzè, avoui dè foua din i vénè.

Adon a fi i Valezan, tot'éspret achebein po ché payi: cholido kom'i crèpon, indontâblo kom'i tsamo, bon kom'é vein, fyè kom'i métrè o dzo du vèti.

Por in forneïn, a invinto o patouè, on langâdzo a émâdze du payi, ke rètonè kom'i z'âvintsè è i torin ke rouenon, u beïn doeu kom'é veïn ke brelè din i véro i dzo dè fitè, u onco âpro è ronyoeu i dzo d'élèchyon,on langâdzo ke no fo vouardâ a tyué pri.

Kom'é Bon Dyo no z'a fi, no fo chobrâ.

é rejan Metsau

AU COMMENCEMENT DU MONDE

Tout seul dans son beau paradis, un beau jour le Bon Dieu s'est ennuyé de rester avec les bras croisés et il lui est venu l'idée de faire le monde : il a commencé par le ciel et la terre.

Pour faire la terre, il a fait une énorme boule; il a creusé les mers; par-ci par-là, il a planté des montagnes. Puis, il s'est assis un moment pour s'essuyer le front avant de donner un dernier coup de "potzée" à son travail. Il a regardé les montagnes et les a trouvées trop massives. Il a pris un gros couteau et a découpé la vallée du Rhône. Des deux côtés, il a creusé des combes pour "faire plus joli". Alors il a été content de ce qu'il avait fait. Que me faut-il planter dans ce joli pays ? et il a mis des édelweiss sur les montagnes, des sapins un peu plus bas, de la verdure partout et des vignes au pied des monts. Quelle bonne action il a fait ce jour-là!

Quand il cut décidé de créer les bêtes, il s'est assis de nouveau pour réfléchir. Dans ce beau Valais, je ne peux pas mettre n'importe quoi. Et il a fait les chamois pour les hauteurs et les vaches de la race d'Hérens pour les villages et les alpages, des vaches faites sur mesure, tout exprès pour ce pays : trapues, nerveuses, avec du feu dans les veines.

Alors il a fait les Valaisans, tout exprès aussi pour ce pays, solides comme les rochers, indomptables comme les chamois, bons comme le vin, fiers comme les reines le jour de l'inalpe.

Pour finir, il a inventé le patois, un langage à l'image du pays, retentissant comme les avalanches et les torrents qui ravinent, ou bien doux comme le vin qui brille dans les verres aux jours de fêtes, ou encore âpre et rugueux des jours d'élections, un langage qu'il nous faut parler à tout prix.

Comme le Bon Dieu nous a faits, nous devons rester.

Le régent Michaud





ONHNA CHIANCHE

Jiojêf dê Bièr Udry ê on bon co. E itau bracogné, gardê chiachë, ora ê tsèthieuu, ê pouèi on vêretàbvo tsèthieuu, on mouè fabuliste. Pà por'inroufià ê j'àtro, mi po ê firê rirê. Tui ê cou kië o tê recontro in a ena u davouê bonhnê a mê derê. Nau vouèi vo j'ê contà sta che. Ië tê acho a paroa :

On cou n'àiro a atsèthe. N'aé prèi o cha péheuu du cheuudà, o modzon. Can n'i ju mèindjia, o t'i mêtu bà dèrèei on bochon. N'i rin iu. To d'on cou no vêdho on tsamo dèrèi on bochon. O tê vijo... é pan ! A pà beuudjia. N'i dĕ rèido, nau m'aprotho... Ah ! bonté divinĕ, ê te pà ju o mio cha. Eureuujamin kiĕ nau o t'aé pà u raté, chin kiê n'ièiro mo.

Loui Bèrtautso

UNE CHANCE

Joseph à Pierre Udry est un bon type. Il a été braconnier, garde-chasse, maintenant il est chasseur et
puis un véritable chasseur, un peu affabulateur. Pas
pour rouler les autres, mais pour les faire rire. Toutes
tes fois que je le rencontre, il en a une ou deux bonnes à me raconter. Je veux vous raconter celle-ci.
Je lui laisse la parole:

Une fois j'étais à la chasse. J'avais pris le sac poileux des soldats, le "modzon". Quand j'ai eu mangé, je l'ai mis derrière un buisson. J'ai pris le fusil puis je suis parti faire un tour. J'ai rien vu. Tout à coup, je vois un chamois derrière un buisson. Je le vise... et ... pan! Il n'a pas bougé. J'ai dit : il est mort. Je m'approche... Ah ! bonté divine, n'est-ce pas mon sac? Heureusement que je ne l'avais pas au dos, sans quoi j'étais mort.

Louis Berthouzoz